

Ma liste des tâches apicoles du mois de mars

Par Serge LABESQUE



Apiculture «DD»

Il y a cinq ans, j'ai décidé d'allonger les cadres des chambres à couvain de mes ruches pour que les abeilles puissent hiverner sur de grands rayons ininterrompus. L'idée était d'éliminer les obstacles que notre équipement traditionnel crée trop souvent entre les grappes et leurs réserves. J'appelle ces ruches modifiées « ruches à chambres à couvain de profondeur double », ou « ruches DD » pour raccourcir, vu que les cadres contenant le couvain et ses réserves sont deux fois plus grands que les cadres Langstroth ordinaires (soit « double-deep » en anglais, d'où la dénomination « DD »). Bien que les résultats de cette transformation ne soient pas visibles de l'extérieur des ruches, les changements internes qui en ont découlé sont substantiels. Il est certain que les abeilles ont grandement bénéficié de la conversion.

En fait, les résultats de la modification des cadres ont dépassé de loin toutes mes attentes. Ils ont mis en évidence des réalités concernant la vie des abeilles que les cadres traditionnels contre-carraient, et m'ont amené à ajuster un grand nombre de mes pratiques apicoles. Dans l'ensemble, c'est un pas en avant formidable pour moi, et je n'envisage pas de revenir en arrière.



Cadre DD

Pourtant, quel que soit mon enthousiasme pour « l'apiculture DD », je ne peux, pour l'instant, recommander cette pratique à des apiculteurs débutants ou inexpérimentés. En effet, ils ne pourraient probablement pas obtenir d'aide de leurs aînés, car, bien évidemment, trop peu d'entre eux connaissent cette approche de la gestion des ruches. S'occuper de colonies dans des ruches DD diffère profondément de l'apiculture habituelle. Mises à part les quelques lignes que j'ai écrites et les ateliers qui ont été tenus sur ce sujet pour expliquer ce que j'ai appris, je ne connais pas de source d'information qui pourrait être directement utilisable. Mais ce qui est encore plus important, c'est que l'apiculteur DD doit adopter un mode de pensée qui diverge des objectifs habituels des apiculteurs, lesquels, disons-le franchement, sont de tirer bénéfices de la production des abeilles, que ce soit pour le plaisir ou pour des raisons professionnelles. L'apiculteur DD doit donner priorité aux abeilles ! Sinon, l'échec est assuré.

Donc, pour l'instant du moins, il me semble plus simple et plus sûr que les débutants commencent avec de l'équipement Langstroth ordinaire. Après une ou deux années de pratique, lorsqu'ils sauront comment obtenir de bons rayons et interpréter leur contenu, qu'ils auront travaillé avec les abeilles et comprendront leur cycle de vie, ils seront en mesure de modifier leurs ruches et ce très facilement car les ruches DD sont compatibles avec les cadres et les hausses Langstroth. Rien ne sera gaspillé.

Dans l'apiculture DD, les abeilles ont la liberté d'organiser leur nid comme bon leur semble et il y a peu de chance pour que l'apiculteur, par ses interventions, altère réellement les chambres à couvain. Mais les avantages de cette pratique ne s'arrêtent pas là. On constate qu'il y a de magnifiques rayons et, tant que les nouveaux cadres sont placés avec soin, ces derniers sont bâtis à la perfection par les abeilles. Étant donné que ces rayons ne sont pas segmentés par les barres supérieure et inférieure du cadre, il n'y a pas de bâtisses parasites en ponts de cire dans les ruches, sauf peut-être une quantité minimale au-dessus des chambres à couvain. De cette manière, les abeilles ne gaspillent pas d'énergie, ni de réserves, ni de cire pour construire les rayons que l'apiculteur devra prélever. Soulever un seul cadre DD fournit des informations sur la chambre à couvain, de haut en bas, sans avoir à enlever les hausses, sans déranger les abeilles occupées et sans même maltraiter notre dos !

Un des objectifs majeurs dans la conduite des ruches DD est de s'assurer que les colonies hivernent sur les grands cadres, et sans hausses. Pour y parvenir, il faut bien planifier le travail sur le long terme, mais aussi beaucoup moins intervenir contrairement à ce que l'on pourrait penser a priori. Par exemple, afin de maintenir les nids de couvain et suffisamment de nourriture dans les grands cadres, la manière traditionnelle qui consiste à poser les hausses (tôt et généreusement) doit être évitée, car cela tend à réduire la quantité des ressources qui sont placées autour du couvain. Le maintien d'une masse de miel dans la partie supérieure des chambres à couvain à partir du milieu du printemps, retient les nids dans les grands cadres. Pour cette raison, on peut dire que la préparation des ruches DD pour l'hiver commence avec la miellée du printemps. Au cours du développement des colonies, à la fin d'hiver, les ruches sont gérées en prévision des divisions qui seront effectuées au printemps. Je trouve que l'utilisation de quelques cadres standards avec rallonges placés à côté de quatre à six cadres DD dans les chambres de couvain ajoute énormément de souplesse dans la gestion de ces ruches.

De toute évidence, l'apiculteur DD n'est qu'un assistant, humble et respectueux des abeilles, et non pas un tyran. Perd-t-on quelque chose en cela ? La réponse des abeilles est claire : Elles se portent très bien sur les grands cadres, et pour donner une idée de la vigueur de mes colonies DD, elles ont produit plus de miel que les colonies que j'élevais jusqu'ici sur des cadres traditionnels.

Mars au rucher

Il est temps d'apporter nos matériels sur les ruchers. Là, je les empile comme des corps de ruches. De cette façon, des hausses, des cadres et des partitions ou autres éléments de ruche dont je pourrais avoir besoin, seront sous la main, prêts à être donnés aux abeilles ou à recevoir des divisions. J'installe aussi quelques corps de ruches supplémentaires comme pièges à essaims. Des abeilles essaimeuses en quête d'un nid ont quelquefois accepté ces invitations et en ont pris possession. C'est comme aller à la pêche; mais en mieux, parce que la prise est gardée vivante.

Il est aussi temps de renouer avec les abeilles. L'activité que nous voyons devant les ruches et aux trous de vol ne peut pas être ignorée. Quelle fougue parfois ! Les ouvertures sont graduellement élargies pour faciliter les apports en nectar, en pollen et en eau.

Des rondes d'inspections de ruches sont effectuées à l'occasion de journées douces et ensoleillées, quand les butineuses sont sorties. Cependant, il faut faire attention à ce que le couvain ou les reines ne souffrent pas du froid, les populations étant encore trop faibles pour protéger les nids exposés au vent. Nos objectifs au cours de ces visites sont de surveiller le développement des colonies et de savoir à quel moment elles vont commencer à se préparer à l'essaimage. À ces fins, on accède directement aux nids de couvain en recherchant le couvain non-operculé. De grandes parties de rayons remplies d'œufs et de jeunes larves indiquent que les colonies sont en croissance et ne se préparent pas encore à essaimer. Dans de tels cas, si les abeilles ont besoin de plus d'espace pour continuer leur croissance, des cadres ou des hausses leur sont immédiatement mis à disposition. À cette saison, l'insertion de cadres dans les chambres à couvain se fait

en les plaçant sur les côtés des nids ; et non pas au milieu, car cela pourrait segmenter le couvain ou encore étirer de façon excessive les grappes, créant ainsi des situations dangereuses durant les nuits froides.

En fait, les colonies peuvent même mourir de faim pendant la nuit, surtout lorsque les conditions météorologiques défavorables empêchent les butineuses de voler pendant plusieurs jours. Les colonies se développent très rapidement à cette période de l'année. Aussi, seront elles réexaminées une semaine ou dix jours plus tard, si le temps le permet.

Si, au contraire, un nid de couvain se trouve principalement composé d'un beau couvain operculé et qu'il n'y a qu'une présence clairsemée de jeune couvain, il est très probable que la colonie commence ses préparatifs pour l'essaimage, tout en forçant sa reine à perdre du poids. La construction de cellules royale, qui est la dernière phase dans ces préparatifs, suivra peu après. Une telle colonie peut être divisée puisque les conditions dans la ruche sont favorables à la production de jeunes reines. Et en fait, c'est ce que la colonie se prépare à faire. Diviser la ruche dans de telles circonstances rend le processus de reproduction plus sûr pour les abeilles et profite également à l'apiculteur. Non seulement la division des ruches est un moyen efficace de contrôler l'essaimage, mais c'est aussi une bonne pratique pour obtenir de nouvelles colonies et d'excellentes reines. À ne pas oublier dans cette liste partielle des avantages de la division des colonies, que la période sans couvain que la division peut créer aide les abeilles à garder le dessus sur les varroas.

La saison des essaims a commencé. Nous gardons alors notre équipement de capture sous la main. Les essaims précoces proviennent souvent de ruches surpeuplées ou de colonies qui ont de vieilles reines. Toutefois, essayer si tôt dans l'année n'est pas bon pour les abeilles, parce que les conditions météorologiques à cette saison peuvent être très instables, et la fécondation des jeunes reines qui sont produites en fin d'hiver ou au début du printemps est souvent médiocre ou pire encore. Pour ces raisons, il est important de gérer les colonies de manière à retarder le démarrage de leurs préparations pour l'essaimage. L'agrandissement des chambres à couvain aide grandement à cet égard et permet aux colonies de gagner en force avant leurs divisions éventuelles. La présence d'un espace libre pour les butineuses dans les parties inférieures des ruches, entre les entrées et les nids de couvain, est également utile, car cela contribue à réduire la congestion des chambres de couvain.

Beaucoup de plantes fleurissant à cette époque, de grandes quantités de nectar et de pollen peuvent être recueillies pendant les journées de beau temps. À l'intérieur des ruches, les jeunes abeilles, copieusement nourries par ces apports de nectar, se mettent à produire de la cire en abondance. L'intérieur des ruches blanchit. C'est un signe sans équivoque qu'une miellée de début de printemps a commencé. Des rayons peuvent être construits de façon aléatoire là où il reste un peu d'espace dans les ruches, et un nectar clair remplit les alvéoles. Dans ces conditions, il est avantageux d'offrir aux abeilles la possibilité de bâtir des rayons en leur donnant des cadres vides. Cela empêche la congestion des chambres de couvain, et évite l'essaimage prématuré des colonies. Par ailleurs, certains des cadres peuvent être renouvelés, les constructions indésirables seront ainsi réduites. Dans les ruchers où les abeilles dépendent principalement de la végétation naturelle, c'est une aubaine à ne pas manquer, car ces conditions ne dureront, tout au plus, que jusque vers le solstice d'été.

Quand il y a du miel à récolter dans les hausses, il ne faut pas tarder à le retirer, surtout quand il est susceptible de cristalliser très rapidement.

Les pertes de couvain dues au froid et la famine causées par des épisodes de mauvais temps ne sont pas les seuls dangers auxquels les colonies peuvent être confrontées. Les maladies telles que le couvain calcifié ou plâtré et la loque européenne peuvent menacer leur avenir, en particulier lorsque les populations souffrent de manques nutritionnels ou sont stressées par les soins à apporter à de grandes quantités de couvain. Comme les cadres infectés portent des agents pathogènes pendant de très longues durées, il faut les éliminer afin de donner aux colonies touchées une chance de se refaire. Les cadres en surnombre sont également

retirés des ruches malades qui ne seront bien évidemment pas divisées.

Il y a beaucoup à faire dans les ruchers à cette saison, et rien de tout cela ne peut être repoussé à plus tard. C'est malgré tout un des meilleurs moments de l'année apicole.

En résumé, ce mois-ci :

- J'encourage vivement tous les apiculteurs à NE PAS commander, acheter ou apporter des paquets d'abeilles, des nuclei et des reines qui ne sont pas produits localement ! Il faut s'organiser pour obtenir des abeilles locales auprès des apiculteurs du voisinage.
- Inspectez régulièrement les ruches. Choisissez pour cela de belles journées et le moment où la plus part des butineuses sont de sortie.
- Appréciez la performance des reines et des colonies.
- Recherchez les signes de préparation à l'essaimage.
- Surveillez les signes de maladies du printemps et autres problèmes de santé.
- Assurez le développement des nids de couvain. Ajoutez des cadres pour fournir de l'espace de ponte et la possibilité de construire des rayons si nécessaire.
- Ajoutez des hausses pour fournir un espace de stockage de nectar.
- Assurez-vous que les ruches restent convenablement ventilées.
- Enlevez les anciens cadres inutilisés et ceux qui sont difformes.
- Assurez-vous qu'il y ait un espace de regroupement des butineuses entre les nids de couvain et les ouvertures des ruches.
- Effectuez les premières divisions de ruches de la saison (mais seulement quand les ruches sont prêtes et que les conditions météorologiques le permettent !).
- Récoltez le miel en surplus qui pourrait cristalliser rapidement dans les rayons.
- Gardez les toits solidement fixés.